

piété des fidèles envers la Mère de Marie pût se rétablir et reflourir d'une manière étonnante par tout le pays de France.

Je raconterai en peu de mots par quel moyen Dieu mit son dessein à exécution, et de quel instrument il se servit à cet effet.

Un pieux paysan du nom d'Yves Nicolazic, dès sa plus tendre enfance avait brillé par sa dévotion très spéciale envers la Vierge Mère de Dieu et sa Mère sainte Anne. Entre autres faveurs du Ciel, dont Dieu le gratifia, il jouit de ce singulier privilège, que sainte Anne lui apparut plusieurs fois tant durant la veille que le sommoil! Les historiens rapportent qu'il eut une apparition remarquable entre toutes en l'année 1624, le 25 juillet, veille de la fête de Sainte Anne. Le pieux paysan priait dans un grenier, lorsqu'un grand bruit, des voix d'hommes et le retentissement de pas précipités sembla résonner à son oreille, comme si une foule pressée s'approchait de cet endroit. Pendant qu'il se demandait la cause de ces phénomènes, une clarté soudaine resplendit dans le grenier, et la Bienheureuse Anne se présenta à lui sous une forme visible et lui ordonna d'annoncer à son curé, que c'était la volonté de Dieu de faire relever de ses ruines le sanctuaire jadis dédié à son culte par les anciens Bretons, et plus tard détruit Yves, quoique souverainement réjoui par cette vision, craignait cependant beaucoup que son récit ne passât pour celui d'un ignorant et d'un halluciné, et il remit durant plusieurs jours l'exécution de cet ordre, jusqu'à ce que de nouveau averti par Sainte Anne, il se rendit chez son curé et lui racontât tout le fait.

Celui-ci lui adressa des paroles dures et acerbes, et bien qu'Yves retournât chez lui plusieurs fois pour lui communiquer les ordres de sainte Anne, il fut toujours cependant renvoyé comme un rêveur. Découragé par ces refus, il supplia sainte Anne de manifester sa volonté par quelque signe éclatant, afin que